

LE PORC

EN BRETAGNE



CHIFFRES
CLÉS **2013**





ÉDITO

La Bretagne est avant tout une région de paysans et d'éleveurs. Avec près de 60% de la production nationale de porcs, la filière porcine bretonne emploie 31000 personnes. Elle évolue sur un bassin spécialisé propice à l'émulation collective, nécessaire pour développer les compétences, conforter les services et les conseils, accroître l'innovation. Elle repose sur des entreprises à capitaux familiaux, sur une organisation forte des différents maillons et sur la transparence des relations interprofessionnelles. En pointe sur l'environnement et la qualité, tournée vers l'excellence sanitaire, la filière porcine bretonne est par ailleurs confrontée à des distorsions de concurrence internationales qui constituent pour elle, une menace sur l'échiquier européen.

Ce livret est destiné aux passionnés de l'élevage et aux non initiés. Ils y découvriront les richesses d'une filière résolument tournée vers l'avenir, qui souhaite s'inscrire durablement sur son territoire.

Philippe Bizien

Président du Comité Régional Porcin de Bretagne

SOMMAIRE

Le porc breton en France, en Europe et dans le Monde 3

Coût & productivité 4

Localisation & évolution 5

La production de l'Union Européenne 6

Autosuffisance et consommation de l'Union Européenne 7

Production et autosuffisance dans le monde 8

Une filière organisée : de l'amont à l'aval 9

La nutrition animale 10

La production animale 12

Focus sur les organisations de producteurs 14

La mise en marché et la classification 16

L'abattage-découpe 19

La transformation 20

La consommation 21

La filière porcine en France : les volumes 22

Une filière engagée dans le développement durable 23

L'environnement 24

La qualité, la santé et le bien-être animal 26

L'emploi, la formation 28

Un lien fort avec la société 30

Adresses 31

Le porc breton en France en Europe et dans le Monde

Le bassin breton de production porcine est leader en France. L'autosuffisance française en viande de porc en dépend. Le marché français se caractérise par une forte consommation de jambons qui amène la France à importer ces pièces.

Globalement excédentaire en masse, le solde du commerce extérieur français est néanmoins déficitaire en valeur : la France est déficitaire en produits transformés et excédentaire en produits faiblement transformés (porcs vivants, carcasses, pièces avec os).

Par ailleurs, la production porcine bretonne est fragilisée par une concurrence, notamment nord européenne, avec un leader allemand qui met en œuvre des pratiques de dumping social (coût du travail en abattoir) et fiscal (régime forfaitaire TVA).

Au niveau mondial, la Bretagne se démarque par son bon statut sanitaire.

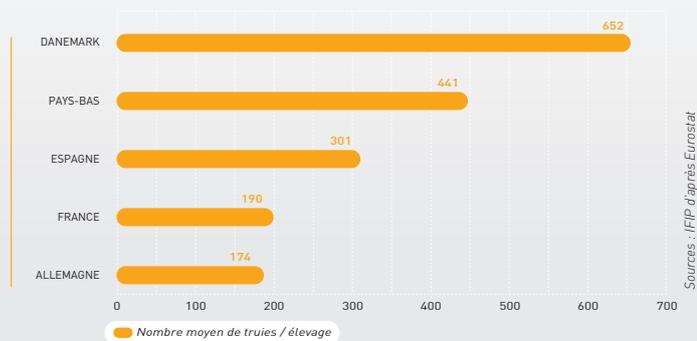
Le porc breton en France, en Europe et dans le Monde

COÛTS & PRODUCTIVITÉ

Comparaison des coûts de revient dans l'Union Européenne en 2011 (€/kg carcasse)

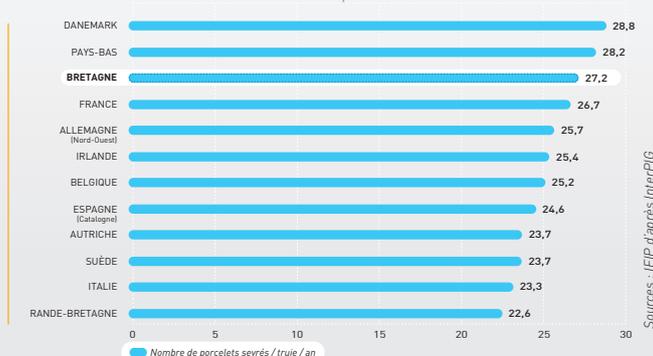


Comparaison du nombre de truies présentes dans les élevages de porcs européens* en 2010



*Elevages détenant plus de 98% du cheptel de truies dans chaque pays, pour ne pas fausser la moyenne avec de nombreux petits élevages représentant une part infime de production.

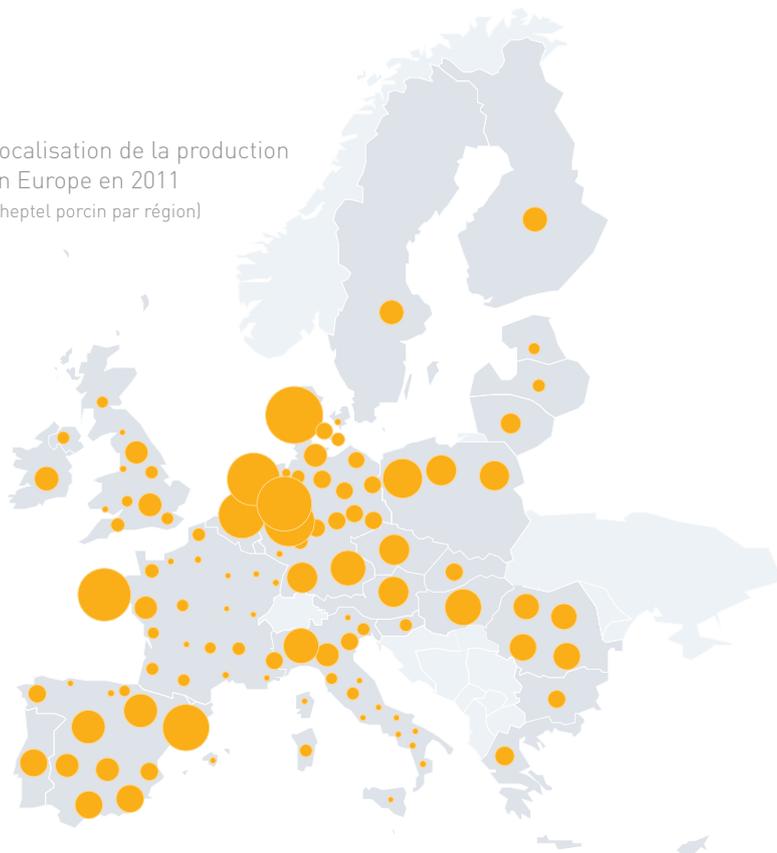
Comparaison de la productivité des truies** dans les différents bassins européens en 2011



**Résultats corrigés selon une définition standardisée européenne de la truie (standardisation = de la 1^{ère} IA à la réforme).

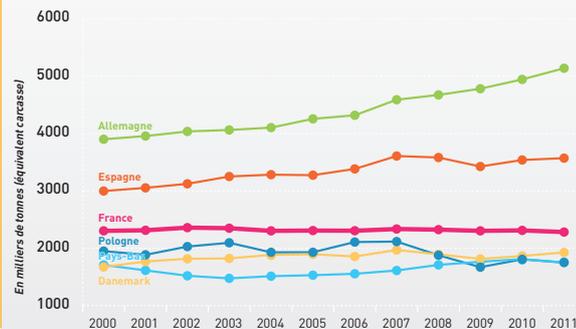
LOCALISATION & ÉVOLUTION

Localisation de la production en Europe en 2011
(cheptel porcin par région)



Sources : IFIP d'après Eurostat et sources nationales

Évolution de la production porcine dans les principaux pays européens de 2000 à 2011



Sources : IFIP d'après Eurostat et sources nationales

Le porc breton en France, en Europe et dans le Monde

LA PRODUCTION DE L'UNION EUROPÉENNE

Production
indigène brute
par pays européen
en 2012

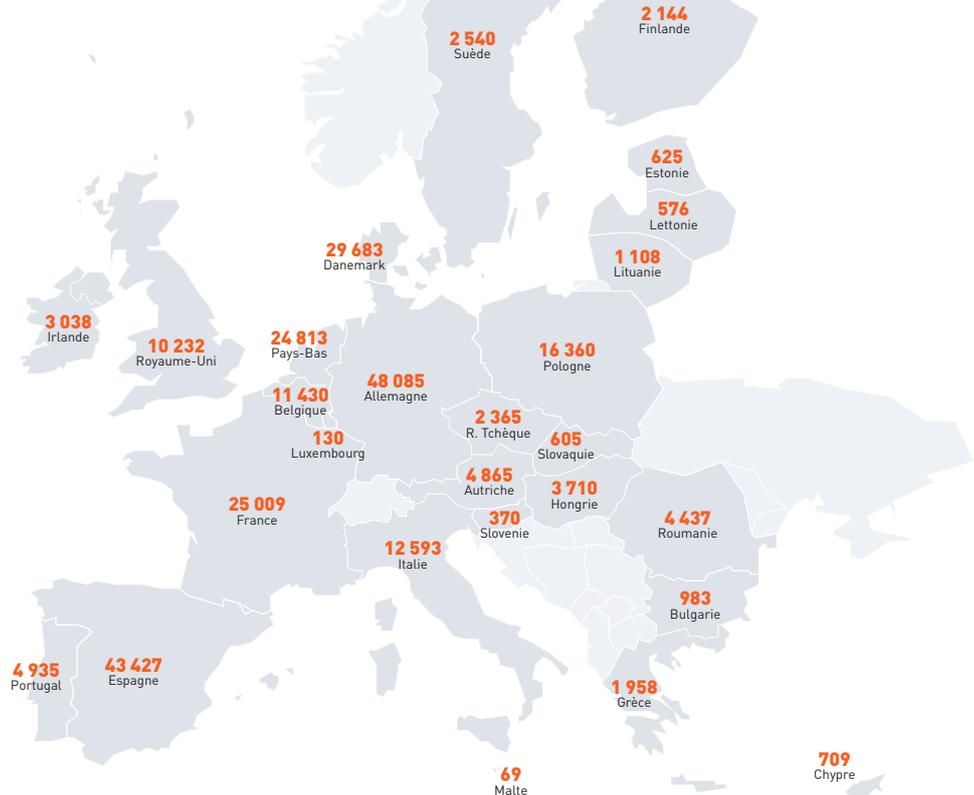
En milliers de têtes

Total
Union Européenne*

257,5
millions de têtes

*UE à 27

-1,8%
par rapport
à 2011



Sources : IFIP d'après Eurostat et sources nationales

Le porc breton en France, en Europe et dans le Monde

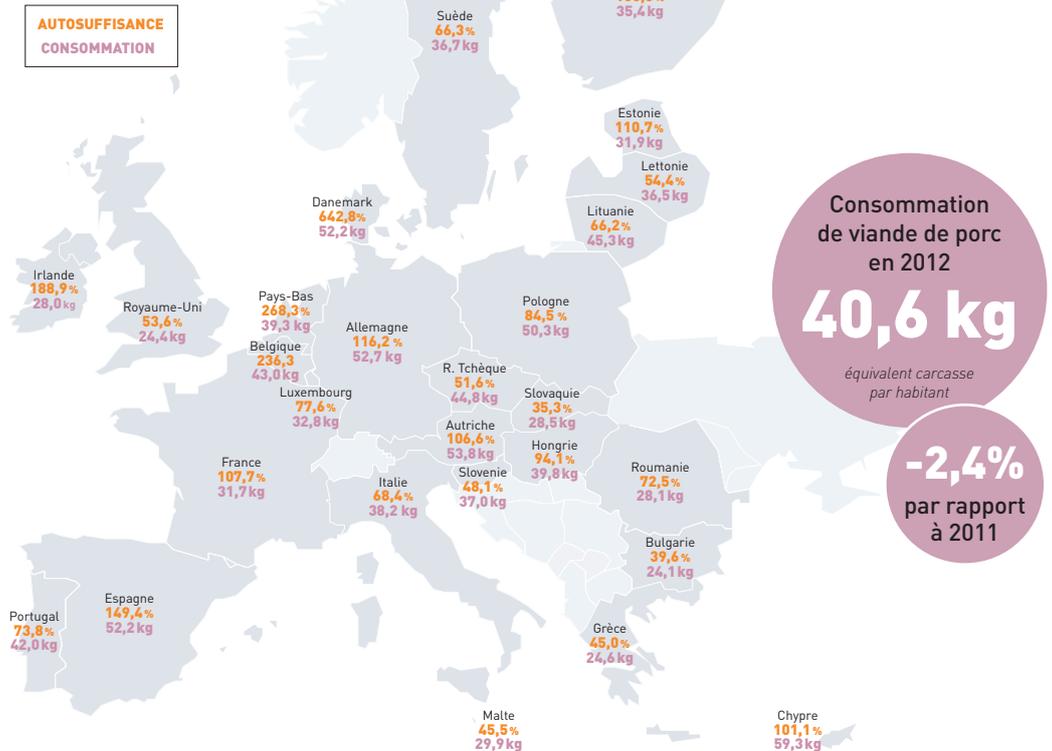
AUTOSUFFISANCE ET CONSOMMATION DE L'UNION EUROPÉENNE

Autosuffisance et consommation par pays européen en 2012

Autosuffisance Union Européenne*
110,9 %

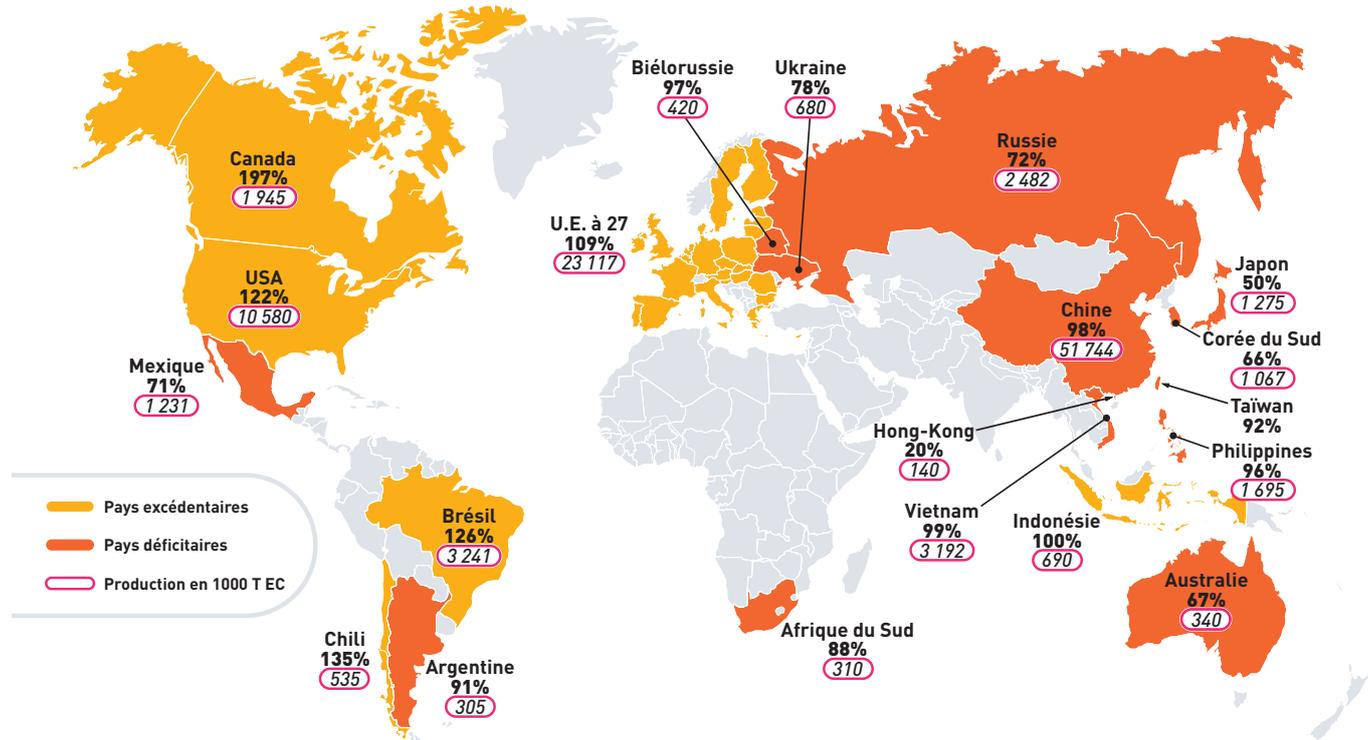
*UE à 27

Exportation nette
2,208
millions de tonnes
(équivalent carcasse)



Sources : IFIP d'après Eurostat et sources nationales

PRODUCTION ET AUTOSUFFISANCE DANS LE MONDE EN 2012



Sources : FAO (Food and Agriculture Organisation) et DG Agri

Une filière organisée de l'amont à l'aval

Fabricants d'aliments, éleveurs, entreprises d'abattage-découpe et de transformation forment un réseau d'acteurs de proximité. Ce réseau est le fondement même de la spécialisation du bassin et fait la force de la filière porcine bretonne. Ancrée au territoire, la filière a évolué ces dernières années, avec un regroupement d'acteurs, en recherche croissante d'efficacité.



© Appaloussa

© CDMP



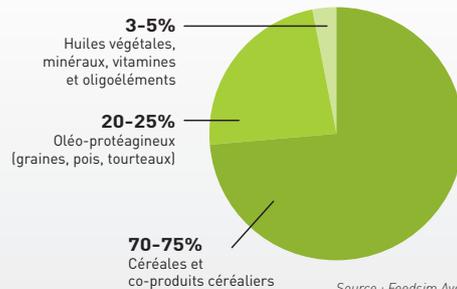
© Gaëlle Le Berre, photographe

LA NUTRITION ANIMALE

L'industrie de la nutrition animale a pour objectif de satisfaire les besoins alimentaires des animaux dans un souci permanent de sécurité sanitaire, de bien-être animal, de respect de l'environnement, de performances zootechniques et d'efficacité économique des filières de production animale. Dans l'intérêt des éleveurs, la nutrition animale bretonne s'adapte en permanence aux contextes réglementaires et économiques, ainsi qu'aux attentes de la société civile. Sa contribution est essentielle pour la qualité des produits commercialisés par l'agroalimentaire breton.

- **Plus de 95% des matières premières** utilisées dans les aliments pour la production porcine **sont des végétaux** (cf. graphique composition de l'alimentation).
- Plus de 75% des besoins en aliments des élevages de porcs sont satisfaits par les industriels de la nutrition animale, les 25% restants étant satisfaits par la fabrication d'aliments à la ferme.

Composition de l'alimentation
(tous les aliments porcs confondus)



Source : Feedsim Avenir

COMPOSANTS	EXEMPLES DE COMPOSANTS
Céréales	Blé, orge, maïs, triticale...
Co-produits céréaliers	Son de blé, remoulage, etc.
Oléo-protéagineux	Tourteau de colza, de soja, de tournesol, pois...
Minéraux	Calcium, Phosphore, Sodium
Vitamines	A, D, E, K et vitamines du groupe B
Oligo-éléments	Cuivre, Zinc, Fer...

Source : Feedsim Avenir



© Gaëlle Le Berre, photographie

Les usines de fabrication d'aliments du bétail

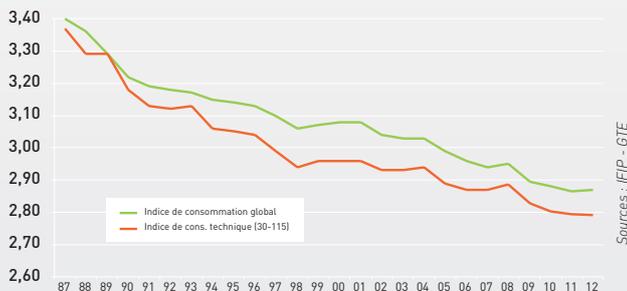
43 usines d'aliments produisent 8,5 millions de tonnes d'aliments du bétail par an dont **plus de 4,2 millions de tonnes pour la production porcine**.

Les entreprises bretonnes de la nutrition animale se sont fédérées dans un syndicat professionnel commun aux coopératives et aux sociétés privées : Nutrinoë, qui représente 90% du tonnage breton.



Indices de consommation global et d'engraissement

Grâce aux progrès de la génétique, au savoir-faire des industriels de la nutrition animale, aux recherches menées par les firmes services, l'INRA et les organisations professionnelles, et à la technicité des éleveurs, les indices de consommation diminuent constamment.



LA PRODUCTION ANIMALE

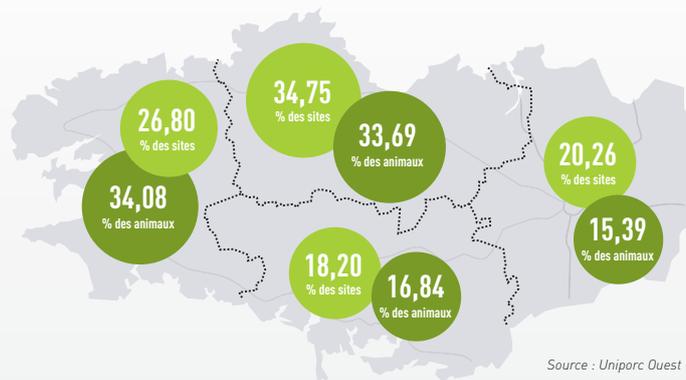
Développée par une poignée d'hommes attachés au pays, la production porcine est toujours assurée par des exploitations à capitaux familiaux. Les éleveurs naisseurs et naisseurs engraisseurs portent ces capitaux. Si l'élevage porcin breton repose sur une structure dominante d'élevage de type "naisseur-engraisseur", une partie des porcelets sont parfois élevés chez des engraisseurs dans le cadre de contrat de façonnage.

Quelques chiffres :

En Bretagne, on compte :

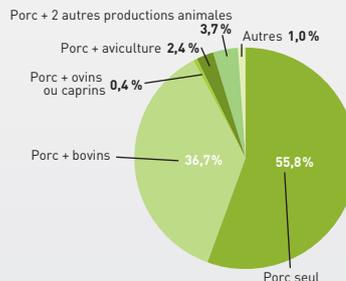
- 6710** élevages*
(- 8% par rapport à 2010, liée à la conjoncture économique difficile).
- 6099** éleveurs*
- 2995** élevages "naisseur engraisseurs"*
- 240** élevages "naisseur"*
- 3326** élevages "engraisseurs"*
- 185** truies en moyenne par élevage
(Sources : UGPVB d'après BDPorc - Avril 2013).
- 14** millions de porcs produits par an
(Source : Uniporc - 2012), chiffre en baisse depuis 2011.

Répartition régionale de la production



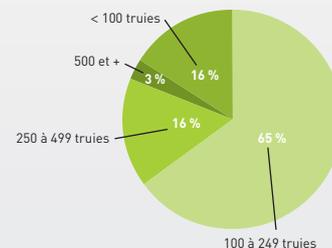
Source : Uniporc Ouest - 2012

Elevage porcin et autres productions animales en Bretagne en 2012



Sources : Infocentre Identification ARSOE et EDE de Bretagne - 2012

Structure de l'élevage "naisseur-engraisseur"

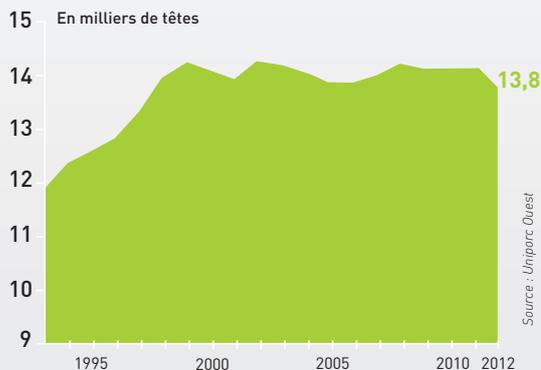


Source : BD Porc - 2013

Evolution du nombre de porcelets sevrés par truie productive et par an en Bretagne



Porcs charcutiers abattus en Bretagne



Cheptel reproducteur (hors verrats)



Après un maximum atteint en 1997, le cheptel reproducteur breton s'est réduit rapidement. Cette baisse atteint 25% en 2012, ramenant les effectifs à un niveau inférieur à 1990. Plusieurs facteurs se sont combinés pour aboutir à ce résultat : la réglementation agro-environnementale, en particulier en ZES (Zone d'Excédent Structurel), la poursuite des gains de productivité des truies et la volonté des éleveurs de rééquilibrer l'engraissement vis-à-vis du naisseage.

FOCUS SUR LES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS

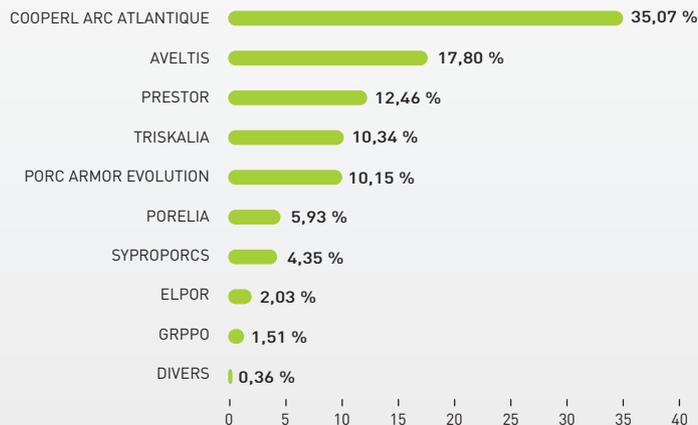
En Bretagne, les organisations de producteurs (OP), ou groupements, sont à la base de la fédération des éleveurs et de la structuration de la production. Ils assurent la mise en marché de plus de 97% de la production régionale.

Cette organisation explique, pour l'essentiel, le dynamisme régional de cette production. Les éleveurs peuvent y trouver les services adaptés à leurs besoins : conseils en conception, construction et rénovation de bâtiments, en technique d'élevage et en sanitaire, fourniture en génétique, expertise en environnement et en énergie. C'est aussi sous l'impulsion des OP que se sont développées les démarches qualité.

La diversité des OP est propice à une saine émulation, fructueuse en créativité, innovation et progrès.

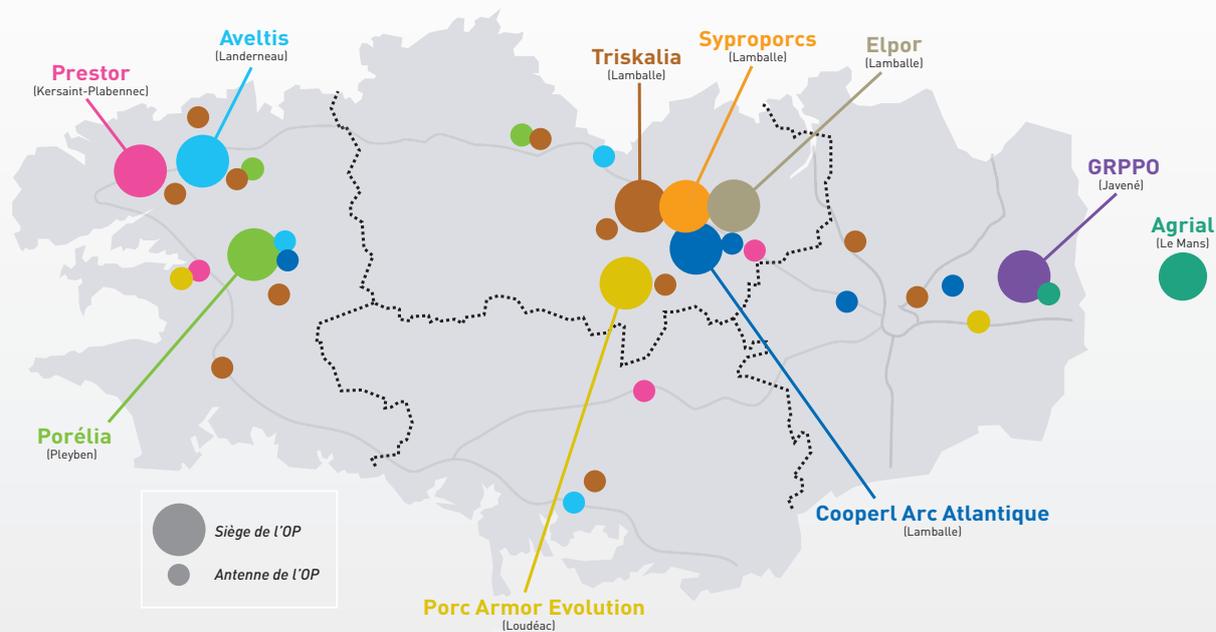
Toutes les OP de la Région se fédèrent au sein de l'Union des Groupements de Producteurs de Viande de Bretagne (UGPVB). C'est au sein de l'UGPVB que sont traités de manière collective, les dossiers d'enjeux stratégiques, dans les domaines techniques (environnement, santé animale, qualité, R&D, communication) mais aussi en matière de définition des règles de mise en marché.

Porcs commercialisés par Organisation de Producteurs bretonne (% 2012)



Source : Uniporc Ouest

Répartition géographique des organisations de producteurs (OP)



Une filière organisée

LA MISE EN MARCHÉ ET LA CLASSIFICATION

Le prix du porc est déterminé par confrontation de l'offre et de la demande par enchères dégressives de 25 % de la production régionale. Deux séances, le lundi et le jeudi, ont lieu chaque semaine à Plérin. Les opérateurs sont présents en salle de vente ou éventuellement disposent de terminaux dans leur entreprise. Une convention de marché détermine les règles de fonctionnement. Le prix est fixé en Euro/kg de carcasse pour les animaux pesés et classés par les agents d'Uniporc Ouest.

Uniporc Ouest assure les services de pesée, de classement, de marquage et de contrôle de la présentation de la carcasse dans tous les abattoirs.

Uniporc Ouest adresse chaque jour aux éleveurs, des bordereaux de pesée où sont présentées toutes les caractéristiques techniques de leur lot (poids, TMP, détail des mesures, sexage des porcs) et le montant des plus-values qui, ajoutées au prix de base défini par le Marché du Porc, permet en toute transparence d'établir le prix réel payé.

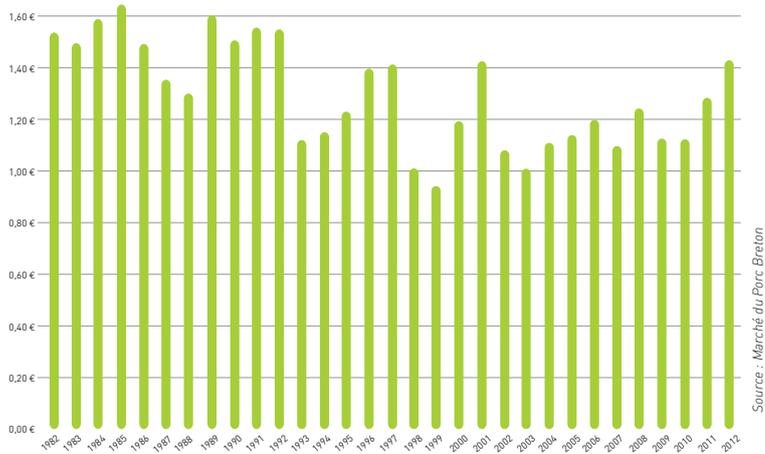
Les classements mis en œuvre par Uniporc Ouest expriment la qualité de carcasse en taux de muscle des pièces (TMP). C'est le rapport du poids de viande des 4 pièces principales sur le poids total de ces 4 pièces.

Distribution du TMP

Depuis le 18/12/2006 et selon la nouvelle réglementation UE, les carcasses sont classées selon le taux de muscle des pièces. Le nouvel appareil de mesure, l'Image Meater, mis en place en juillet 2013, repose sur l'imagerie qui permet d'obtenir onze mesures précises de la carcasse. Ces mesures entrent dans l'équation pour l'établissement du classement.



Évolution du prix de base



À ce prix de base sont ajoutées les plus-values techniques liées au classement des porcs et une plus-value qualité correspondant au respect d'un cahier des charges régional.

Rémunération de la carcasse et TMP

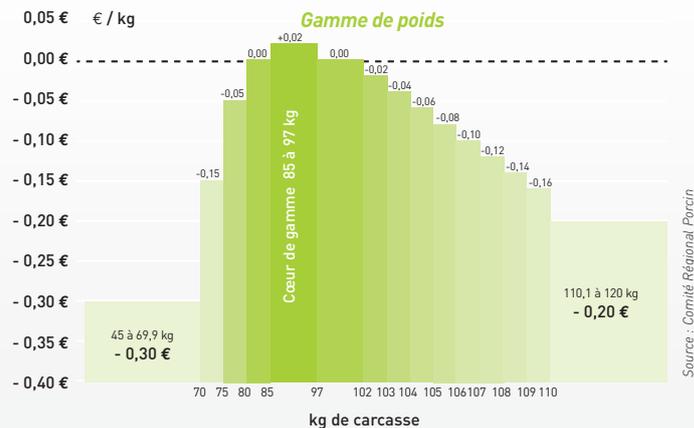
La grille de rémunération a pour vocation d'orienter la production vers la demande de marché. Négociée par le CRP (Comité Régional Porcin) et l'UBAP (Union Bretonne des Abatteurs de Porcs), elle est appliquée par l'ensemble des organisations de producteurs et des abatteurs.

TMP	Valeur du point TMP/ base 56 (en €)	+ ou - valeur par point de TMP (en €)
64 et +	+ 0,16	- 0,01
63	+ 0,17	0
62	+ 0,17	0
61	+ 0,17	+ 0,02
60	+ 0,15	+ 0,03
59	+ 0,12	+ 0,04
58	+ 0,08	+ 0,04
57	+ 0,04	+ 0,04
56	Base	Base
55	- 0,02	- 0,02
54	- 0,04	- 0,02
53	- 0,08	- 0,04
52	- 0,12	- 0,04
51	- 0,20	- 0,08
50 et -	- 0,40	- 0,20

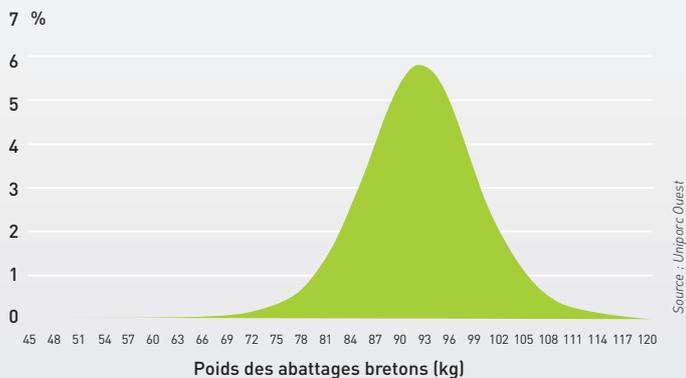
Source : Comité Régional Porcin

Rémunération de la carcasse en fonction du poids

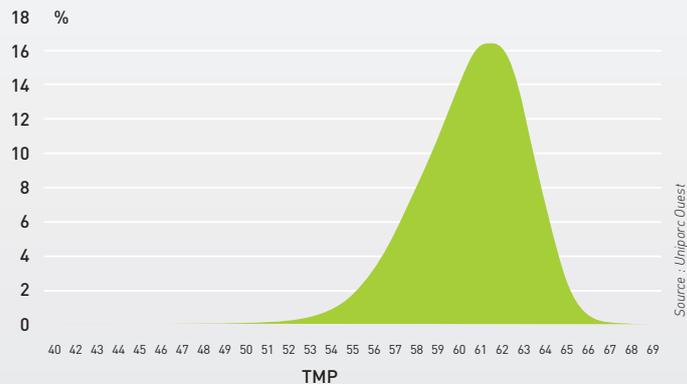
La rémunération en fonction des poids carcasse a pour objectif de centrer la production sur les besoins du marché tant au niveau d'objectif de poids que d'homogénéisation des lots de porcs abattus.



Distribution du poids des abattages bretons en 2012



Distribution du TMP des abattages bretons en 2012



L'ABATTAGE-DÉCOUPE

L'ensemble des industriels d'abattage-découpe de la région représente un maillon important de la filière, notamment par la force vive des femmes et des hommes que ces entreprises emploient au pays.

Aujourd'hui, les outils d'abattage-découpe doivent à la fois concilier la nécessaire élaboration de plus en plus complexe des produits à destination des consommateurs et la nécessité de rester compétitifs sur le marché international, face à des concurrents étrangers qui bénéficient de coûts de main-d'œuvre plus faibles.

L'organisation des chaînes d'abattage, la gestion du froid, le tri selon les destinations, l'organisation des salles de découpe et l'assurance qualité caractérisent la professionnalisation du secteur.

Egalement signataire de la démarche interprofessionnelle valorisant l'origine française de la viande de porc, les industriels disposent d'une matière première de qualité, objectivement classée et payée au prix du marché.

Activité des principaux abattoirs bretons en 2012



LA TRANSFORMATION

Principaux sites de transformation en Bretagne
(Charcuterie, salaison, conserve)

L'industrie charcutière bretonne, qui a produit 415 500 tonnes en 2012 (y compris plats cuisinés et salades composées), est à l'origine fortement spécialisée dans les produits cuits à base de porc : jambons, pâtés, saucissons. De grandes unités disposent de lignes de fabrication de produits de charcuterie de base. Pour des entreprises de volumes plus restreints, il est plus difficile d'établir une frontière entre les activités de charcuterie et de fabrication de plats cuisinés ou de produits traiteurs. Ces entreprises se sont diversifiées avec succès sur des gammes larges visant la recherche de valeur ajoutée. Les investissements industriels et commerciaux de ces entreprises sont également élevés.

En 2012, la Bretagne représente 33% de la production française de charcuterie.

(Sources : Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne d'après FICT - Fédération Française des Industriels Charcutiers Traiteurs).



Sources : Observatoire économique des I.A.A. de Bretagne
CRAB (Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne) 2013

LA CONSOMMATION

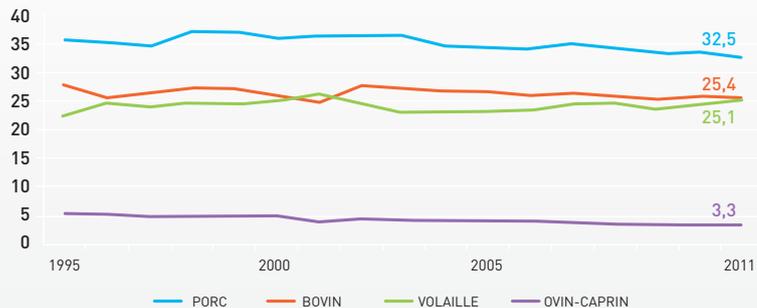


© Inaporc



© Inaporc

Consommation moyenne de viande en France (kg équivalent carcasse / habitant)



Source : IFIP d'après SSP, ITAVI, Institut de l'Élevage

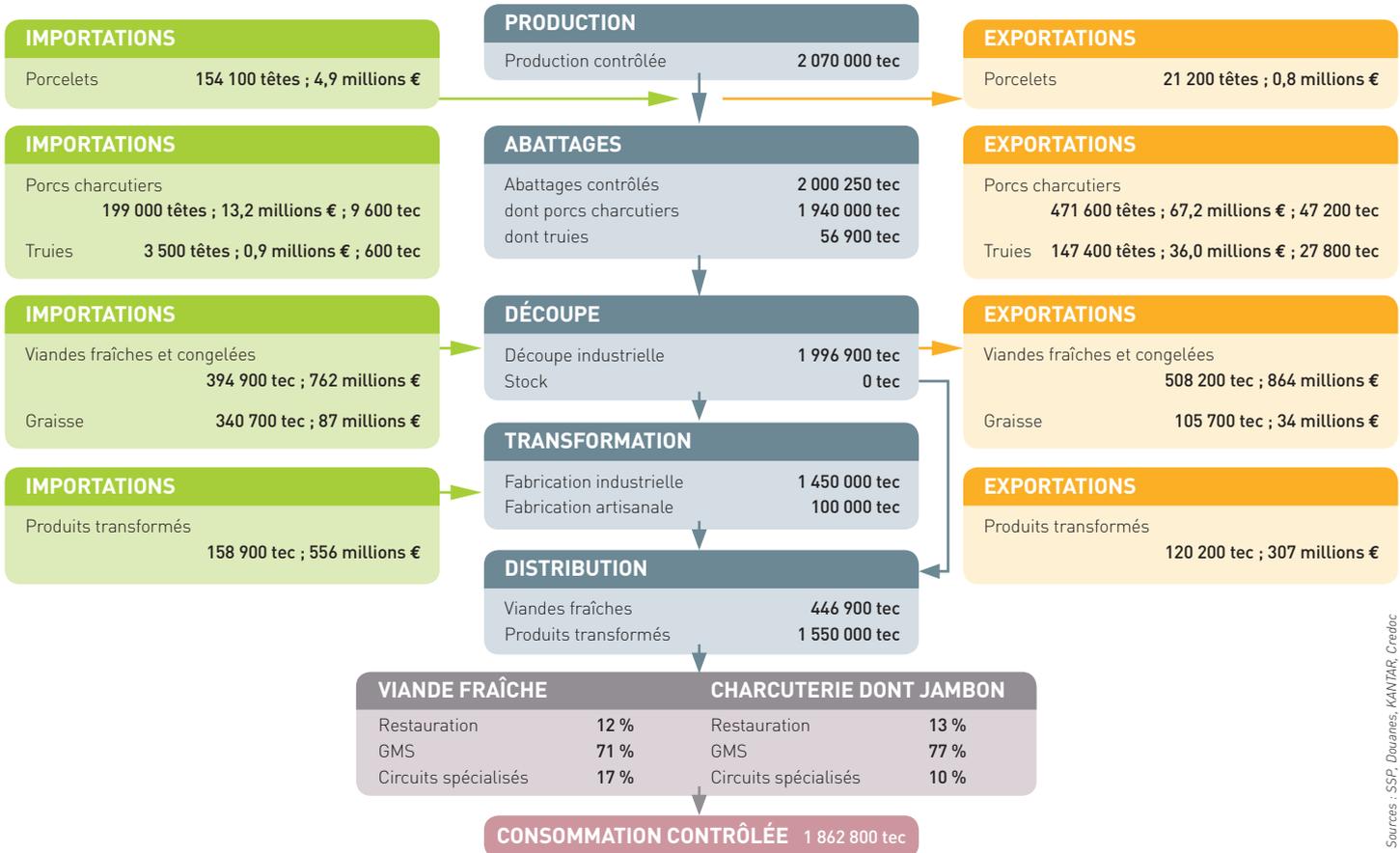
Répartition des achats des ménages en volume selon les circuits - 2012

PORC FRAIS (hors gros chat)	1990	2000	2008	2009	2012
Hypermarchés	27,0%	42,4%	42,6%	44,2%	47,5%
Supermarchés-supérettes	33,5%	33,5%	30,4%	28,9%	27,4%
Hard Discount	5,9%	5,9%	10,6%	10,6%	9,9%
Commerces spécialisés (boucheries-charcuteries)	23,0%	12,7%	11,3%	11,0%	9,7%
Autres (marchés, vente directe, vente en ligne...)	13,6%	4,4%	5,1%	5,2%	5,6%

Jambons cuits et secs	1990	2000	2008	2009	2012
Hypermarchés	23,2%	41,3%	42,9%	44,8%	46,8%
Supermarchés-supérettes	36,1%	36,1%	30,9%	29,9%	28,5%
Hard Discount	39,7%	14,4%	19,2%	18,3%	16,8%
Commerces spécialisés (boucheries-charcuteries)	20,6%	6,6%	4,5%	4,3%	3,8%
Autres (marchés, vente directe, vente en ligne...)	16,5%	1,6%	2,5%	2,7%	4,2%

Source : IFIP d'après Kantar Worldpanel - FranceAgriMer

LA FILIÈRE PORCINE EN FRANCE EN 2011 Les volumes



Une filière engagée dans le développement durable

Acteur clé du territoire, la filière porcine bretonne souhaite s'inscrire de manière durable dans la société et le développement, pour l'avenir de la région. Ses choix reposent sur la recherche du bon équilibre entre les 3 piliers du développement durable. Chaque maillon de la filière évolue, avec ses acteurs, dans une démarche de progrès permanente, dont l'enjeu est de maintenir l'activité économique, d'assurer la promotion sociale, de respecter l'environnement et d'offrir la qualité aux citoyens-consommateurs.

La production porcine bretonne

s'est par exemple officiellement engagée dans une démarche de progrès en adhérant au Pacte Mondial, une charte internationale qui invite ses membres à progresser, notamment dans les domaines des droits de l'Homme, du travail et de l'environnement. L'objectif à terme, pour les éleveurs de porcs bretons, est de définir des indicateurs de développement durable propres à leur activité.

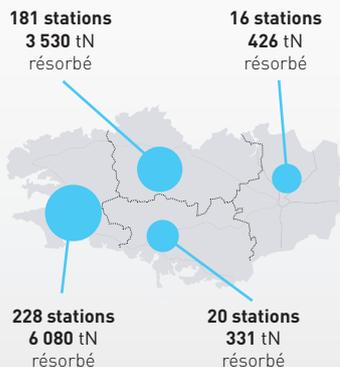
Les entreprises de la nutrition animale

travaillent également avec leurs fournisseurs, dans le cadre de l'association Feedsim Avenir, à quantifier l'incidence de la nutrition animale sur les émissions de gaz à effet de serre de la filière porcine et à proposer des pistes d'amélioration tout en préservant la compétitivité.



L'ENVIRONNEMENT

Stations de traitement de lisier de porc en Bretagne



tN = tonne d'azote

Source : UGPVB (Union des Groupements de Producteurs de Viande de Bretagne) Janvier 2012

Depuis 20 ans, les pratiques agricoles ont profondément évolué. Les éleveurs de porcs ont investi plusieurs centaines de millions d'euros en faveur de l'environnement. Aujourd'hui, l'implantation et le fonctionnement des élevages relèvent d'une réglementation exigeante. Les éleveurs intègrent avec rigueur et professionnalisme les nouvelles normes environnementales. Ils mettent en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement et entendent poursuivre la démarche de progrès engagée.

L'épandage de lisier au cœur de la fertilisation raisonnée

Le lisier, engrais naturel produit par les animaux, est épandu chaque année, sur les cultures et les prairies selon des règles strictes (doses, distances, périodes et délais d'enfouissement). Les éleveurs apportent ce lisier de manière raisonnée, en fonction des besoins réels des plantes qu'ils cultivent. L'épandage de lisier permet de limiter l'utilisation d'engrais minéral (chimique). Ainsi, **les volumes d'achat d'engrais minéraux ont baissé de 26% entre 1998 et 2010** (source : Observatoire des ventes

d'engrais en Bretagne-2011) ce qui contribue positivement aux économies d'énergie. Le matériel d'épandage est de plus en plus performant et permet de limiter au maximum les nuisances. Enfin, tous les épandages réalisés sont notés sur un cahier de fertilisation consultable par les services de l'Etat.

Evolution des pratiques culturales

Parallèlement à l'amélioration des connaissances agronomiques, les pratiques culturales ont beaucoup évolué. Par exemple, les éleveurs plantent des bandes enherbées le long des cours d'eau et couvrent systématiquement les sols en hiver pour piéger les nitrates.

183 000 km de haies et talus bordent ainsi les parcelles agricoles en Bretagne et contribuent à la préservation de l'environnement.

Sources : AGRESTE – DRAAF Bretagne (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) – Enquête sur les linéaires bocagers 2008.

Evolution de l'alimentation des animaux

Aujourd'hui, **plus de 90% des éleveurs bretons utilisent une alimentation multiphase**, adaptée aux besoins physiologiques des animaux. Ceci permet de **diminuer les rejets moyens** des animaux en azote et en phosphore, respectivement **de 15% et 25%** par rapport à une alimentation "standard".

Source : Nutrinoo.

Les performances techniques acquises en Bretagne, grâce à la spécialisation du bassin de production porcin, permettent d'atteindre des indices de consommation faibles (cf. page 11), entraînant ainsi une réduction importante des rejets à la source.

Traitement du lisier et exportation des effluents

En Bretagne, depuis 2000, près de **450 stations de traitement** de lisier de porc ont été réalisées grâce à l'engagement de **630 éleveurs**. Ces stations permettent de transformer l'azote et le phosphore contenus dans les déjections animales, en compost, qui est ensuite utilisé comme fertilisant dans les régions déficitaires en engrais naturel. La majorité des stations utilisent le procédé biologique (nitrification-dé-nitrification) comme celui mis en œuvre par le traitement des effluents domestiques.

Contribution au défi énergétique breton

La production porcine bretonne s'est engagée dans le défi énergétique de la région. On constate une montée en puissance des investissements des éleveurs, permettant de réduire la consommation énergétique et de produire de l'énergie renouvelable (photovoltaïque, méthanisation...). Ainsi, **en 2011 et 2012, 261 élevages ont investi dans des équipements permettant des économies d'énergie**, dans le cadre du Plan de Performance Énergétique.

Source : DRAAF, Comité Régional Bâtiment élevage
Février 2013



30%

Quelques repères :

La production porcine bretonne représente **30%** de l'azote organique produit par l'ensemble des animaux d'élevage en Bretagne.

Sources : AGRESTE - DRAAF Bretagne (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) - RGA 2010

90%

En 2011, **90%** des analyses montrent une concentration de nitrates inférieure à **37,7 mg/l**.

Sources : DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), L'environnement en Bretagne, cartes et chiffres clés, 2011.

-30%
en
15 ans

La Bretagne est une des seules régions françaises où l'on constate une amélioration nette et continue de la qualité des eaux superficielles. **La teneur moyenne en nitrates dans les eaux a ainsi baissé de près de 30% en 15 ans.**

Sources : AELB (Agence de l'Eau Loire Bretagne) et DREAL, Evaluation du PMPOA, 2008.

18 000
élevages

Dans le cadre de programmes d'aide aux éleveurs pour contribuer à la reconquête de la qualité de l'eau, ce sont **plus de 18 000 élevages bretons qui se sont engagés dans la mise aux normes de leurs élevages.**

Sources : bilan PMPOA (Programme de Maîtrise des Pollutions d'Origine Agricole) 1 et 2, 2012

80%
des objectifs
atteints

Mi-2010, près de **80% des objectifs de résorption de l'azote organique** en Zone d'Excédent Structurel ont été atteints.

Sources : DDTM (Direction Départementale des Territoires et de la Mer) 22, 29, 35, 56 - 2010

115 000 t
de fertilisants
organiques

En 2011, **115 000 tonnes de fertilisants organiques** produits à partir des déjections animales porcines ont été commercialisées auprès des cultivateurs, arboriculteurs, maraichers, viticulteurs...

Source : DREAL



Une filière engagée dans le développement durable

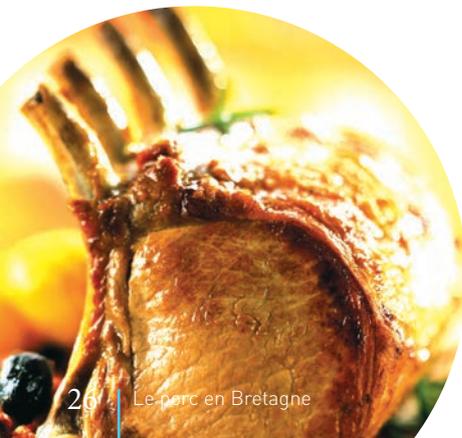
LA QUALITÉ, LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Pour répondre aux attentes des consommateurs, les éleveurs s'impliquent dans les démarches qualité pour renforcer la traçabilité, la sécurité sanitaire et alimentaire de la production.

Trois types de démarches se sont développés en production porcine en Bretagne :

- Charte interprofessionnelle
- Démarche Qualité "produit"
- Démarche qualité "système"

Certaines démarches peuvent s'appliquer à la production de porcs charcutiers ou de cochons, afin de répondre à des marchés spécifiques.



© Inaporc

Nombre d'élevages référencés dans les démarches qualité en 2013

VPF		Porcs charcutiers : 5963	Agriculture biologique		91
CCP		Porcs charcutiers : 2946		Agri confiance	
Label Rouge		180			

Sources : UGPVB (Union des Groupements de Producteurs de Viande de Bretagne)
d'après CRP, Sylaporc, Interbiobretagne, Coop de France Ouest

Pour le respect du bien-être

Le bien-être animal est au cœur du métier de l'éleveur et de l'abatteur. Ces professionnels s'engagent pour le respect du bien-être animal, de l'élevage à l'abattoir. Des démarches de progrès sont engagées dans différents domaines : logement des animaux, pratiques d'élevage, transport des animaux...

A titre d'exemple, les éleveurs de porcs bretons ont investi plus de 300 millions d'euros pour loger les truies en liberté (obligation au niveau européen depuis le 1^{er} janvier 2013).

Source : UGPVB

Tendre vers l'excellence sanitaire

L'encadrement sanitaire des élevages s'appuie sur la complémentarité des équipes de vétérinaires, de techniciens spécialisés et d'un réseau de scientifiques impliqués dans le bassin de production (IFIP, ANSES, CRAB, Ecole Nationale Vétérinaire).

Tous les acteurs de la filière sont réunis au sein de l'OVS Porc Bretagne (Organisme à Vocation Sanitaire) pour travailler en réseau et mettre en œuvre des actions pour améliorer l'état sanitaire des porcs et des aliments destinés aux animaux.

La filière bretonne a créé le réseau d'épidémiologie EPIPORC. Ce dispositif met en lien vétérinaires, OP, éleveurs et laboratoires d'analyses. Il est dimensionné pour surveiller les pathologies et les suspicions de maladies, réglementées ou non.

Sécuriser la chaîne alimentaire

La sécurisation de la chaîne alimentaire, de la fourche à la fourchette, est une priorité pour la filière. Cela passe par la promotion des bonnes pratiques d'hygiène et la recherche et développement (études et expérimentations menées par des centres de recherche).

La base de données professionnelles "BDPORC", dotée d'indicateurs qualité et sanitaires, assure l'enregistrement de tous les mouvements d'animaux pour garantir la traçabilité tout au long de la filière. Il s'agit d'une base de données de référence pour les professionnels et l'Etat.

Quelques chiffres :

3 guides de bonnes pratiques d'hygiène :
alimentation, élevage et abattoir

Réseau EPIPORC :

141 vétérinaires

12 laboratoires d'analyse

6710 sites d'élevage



L'EMPLOI, LA FORMATION

30 600

emplois directs
non délocalisables

1 900 emplois
en alimentation

6 700 emplois
en élevage

2 500 emplois
dans des services directs

11 500 emplois
en abattage-découpe

8 000 emplois
en charcuterie-salaison

Source : CRAB (Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne) 2006

En Bretagne, la filière porcine constitue un véritable vivier d'emplois, ancrés sur le territoire. Ils font la force de la région et permettent à la Bretagne de peser dans le paysage économique français. **Près de 31 000 emplois directs non délocalisables sont générés par la filière porcine.**

Zoom sur l'emploi en production porcine :

Les éleveurs de porcs sont aujourd'hui de véritables chefs d'entreprise, entourés de collaborateurs compétents et motivés. Contact avec les animaux, suivi technique, informatique, automatisation... les métiers en élevage de porcs sont aujourd'hui des métiers modernes, variés et passionnants, avec comme mission première de nourrir les hommes.

Ces métiers de l'élevage s'inscrivent dans la recherche de l'excellence sanitaire, de la préservation de l'environnement et du développement économique. L'élevage porcin propose une diversité de métiers accessibles aux femmes et aux hommes. Ces métiers sont ouverts à tous, quel que soit le milieu d'origine.

Agent d'élevage, technicien(ne), responsable d'élevage ou chef d'entreprise sont des métiers aux conditions de travail intéressantes, basés sur le contact avec la nature et les animaux. Ils nécessitent de réelles capacités d'observation et de rigueur. Travailler à proximité de chez soi, avoir des horaires compatibles avec sa vie de famille, bénéficier d'une rémunération intéressante, être autonome, évoluer professionnellement et se développer personnellement... sont autant d'atouts qu'apportent les métiers en élevage de porcs.



Quelques chiffres :

4000
salariés

La Bretagne compte près de **4000 salariés** en production porcine

Source : CRAB (Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne) d'après MSA au 31/12/2012, en élevage spécialisés de gros animaux.

30%
de femmes

30% des salariés d'élevage sont des **femmes**

Source : CRAB d'après MSA

500
offres
d'emploi

500 offres d'emploi sont proposées chaque année en production porcine

Source : AEF (Association Emploi Formation)

jusqu'à
1,8 Smic

1 SMIC à 1,8 SMIC, c'est la **rémunération d'un salarié** (salaire de base) travaillant en élevage de porcs

+ de
50

+ de 50 centres de formation agricole préparent aux métiers en élevage de porcs

Source : DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt)

30%
des emplois

Au-delà des emplois directs, **30 % des emplois bretons** reposent sur l'agriculture et l'agroalimentaire.

Plus d'informations sur :

leporcenbretagne.com

savoirtvert.nadoz.org (info sur les métiers)

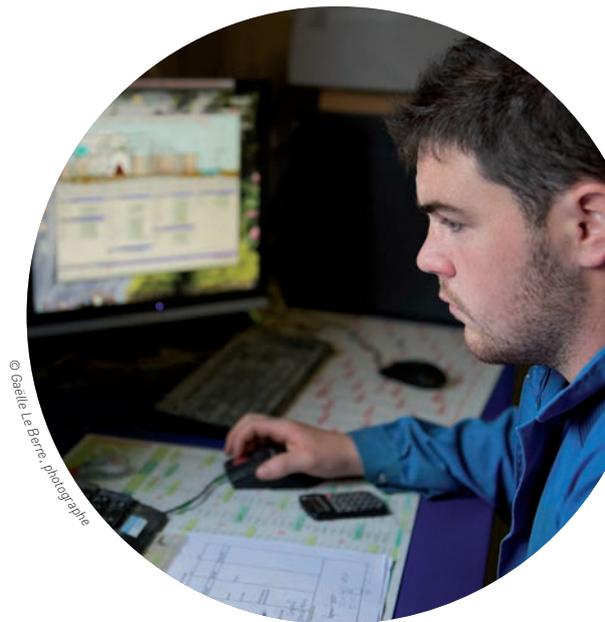
agrimetiers.com (info sur les métiers)

anefa.org (offres d'emploi)

gref-bretagne.com (info sur les formations)

portea.fr (info sur les formations)

jemelanceenagriculture.com



© Gaëlle La Barre, photographe

Une filière engagée dans le développement durable

UN LIEN FORT AVEC LA SOCIÉTÉ

Usines d'aliments, élevages de porcs, abattoirs... Les activités au sein de la filière porcine bretonne sont nombreuses et variées. Néanmoins, elles sont souvent méconnues du grand public et empreintes de préjugés.

Les acteurs de la filière se mobilisent pour expliquer leur métier au grand public, à l'image des journées régionales portes ouvertes en élevages de porcs, dans les usines d'aliments... D'autres actions de promotion du métier décalées sont également réalisées par les éleveurs de porcs bretons (événements artistiques urbains à Rennes et Paris) pour inviter à changer de regard sur leur métier.



ADRESSES



NUTRITION ANIMALE

Nutrinoë

Maison de l'agriculture
Rond-point Maurice Le Lannou - CS 14226
35042 RENNES Cedex • Tél. : 0.811.65.67.36
www.nutrinoe.fr



CRP - Comité Régional Porcine

104 rue Eugène Pottier - CS 26553
350665 RENNES Cedex • Tél. : 02.99.65.03.01
www.leporcenbretagne.com



UGPVB

Union des Groupements de Producteurs de Viande de Bretagne

104 rue Eugène Pottier - CS 26553
35065 RENNES Cedex • Tél. : 02.99.65.03.01
www.ugpvb.fr



FRSEA

Fédération Régionale des Syndicats d'Exploitants Agricoles

Rond-point Maurice Le Lannou - CS 14226
35042 RENNES Cedex • Tél. : 02.23.48.26.44



SANITAIRE

OVS Porc Bretagne - Organisme à Vocation Sanitaire

104 rue Eugène Pottier - CS 26553
35065 RENNES Cedex • Tél. : 02.99.65.03.01
www.ovsporcbretagne.fr



COMMERCIALISATION

MPB - Marché du Porc Breton

4 avenue du Chalutier sans pitié - BP 80226
22192 PLERIN Cedex • Tél. : 02.96.74.74.70
www.marche-porc-breton.com



CLASSIFICATION DES PORCS

UNIPORC OUEST

Rue du Chalutier sans pitié - BP50580
22195 PLERIN Cedex • Tél. : 02.96.79.80.30
www.uniporc-ouest.com



ARIP

Association Régionale Interprofessionnelle Porcine

104 rue Eugène Pottier
CS 26553 - 35065 RENNES Cedex
• Tél. : 02.99.65.03.01



CRAB

Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Rond-point Maurice Le Lannou - CS 74223
35042 RENNES Cedex • Tél. : 02.23.48.27.50
www.bretagne.synagri.com



IFIP - Institut du porc

La Motte au Vicomte - BP 35104
35651 LE RHEU Cedex • Tél. : 02.99.60.98.20
www.ifip.asso.fr

UBAP - Union Bretonne des Abatteurs de Porcs

Kerbethune - BP 11 - 56500 LOCMINÉ
• Tél. : 02.97.61.66.00

Retrouvez la brochure sur...

www.leporcenbretagne.com

LE PORC EN BRETAGNE



CHIFFRES
CLÉS **2013**



Comité Régional porcin de Bretagne
104, rue Eugène Pottier
CS26553
35065 Rennes cedex
Tél. (33) 02 99 65 03 01
Fax (33) 02 99 30 15 34



Association Régionale
Interprofessionnelle Porcine
104, rue Eugène Pottier
CS26553
35065 Rennes cedex
Tél. (33) 02 99 65 03 01
Fax (33) 02 99 30 15 34